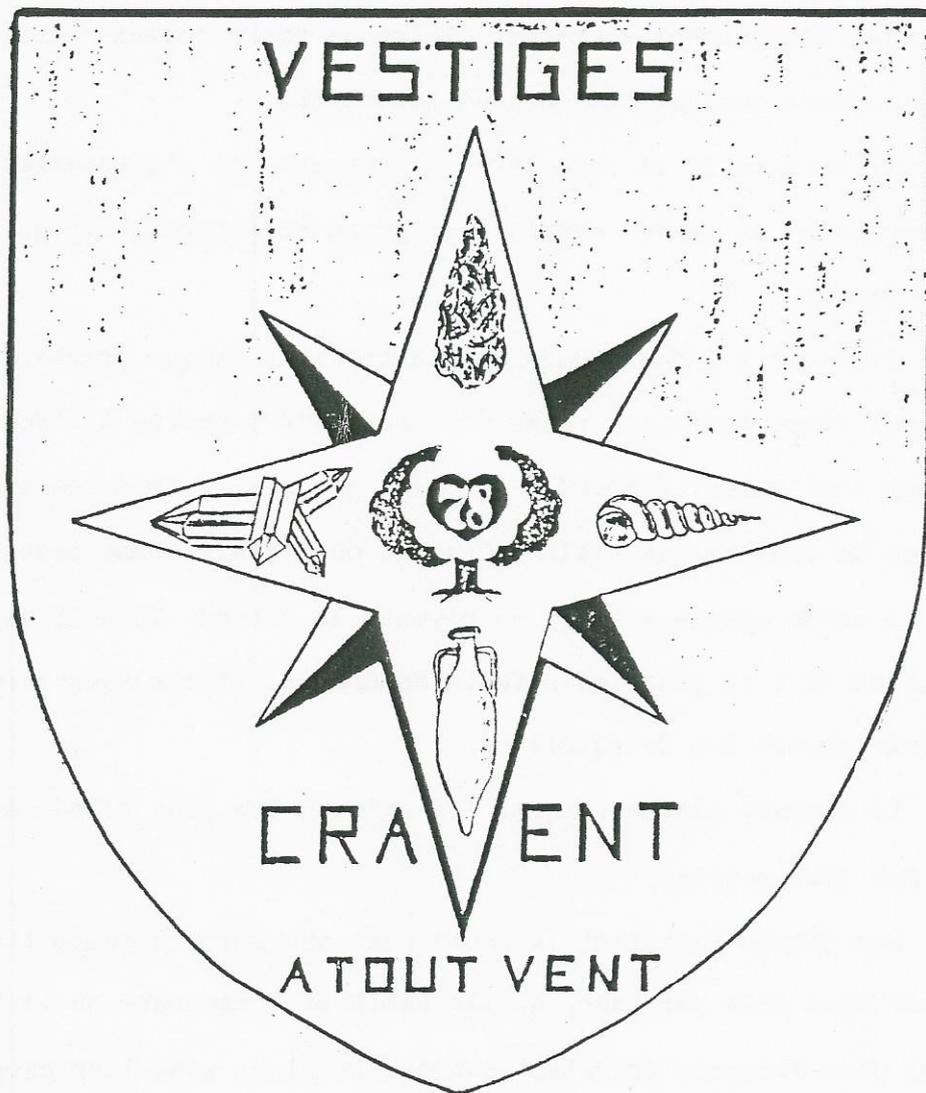


RETRON^o13

INFORMATION



CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST DIFFICILE DE
TROUVER POUR QUE JE N'OSE PAS CHERCHER

VESTIGES A TOUT VENT

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE DE CRAVENT

Suite à notre visite à la maison de retraite d'Ivry-la-Bataille avec Mademoiselle Huet le 30 janvier 1994 à Monsieur André Mojard (99 ans) ancien instituteur à Cravent. Maire de notre commune par la suite, il nous raconte quelques-uns de ses souvenirs.

Je suis né le 24 juin 1894, mes parents ne s'entendaient pas, ils divorcèrent et je fus confié à ma grand-mère paternelle qui demeurait au Raincy.

J'allais à l'école dans une institution laïque privée, et après mon brevet élémentaire, je réussis le concours d'entrée à l'Ecole Normale, nommé instituteur d'abord à Corbeil, j'arrivais dans les années 1920 1923 avec ma femme et ma fille à Cravent où j'étais nommé instituteur.

A cette époque j'avais en moyenne 32 élèves, 25 à 28 de l'orphelinat et 12 à 14 pour les enfants de Cravent et ses alentours, ma plus forte classe fut de 42 élèves.

Il y avait classe unique: les enfants les plus grands s'occupaient des plus petits.

Les élèves faisaient la route quel que soit le temps l'aller et le retour deux fois par jour, qu'ils habitent Longuemare ou le Val-Comtat, les plus éloignés pouvaient manger sur place avec leur gamelle réchauffée sur le poêle de la classe ou parfois chez moi.

J'étais plutôt en bon rapport avec les soeurs de l'orphelinat, mais le jardinier qui se faisait aider pour arroser son jardin par les

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE DE CRAVENT (2)

les pensionnaires au retour de l'école au lieu de les laisser faire leurs devoirs, (de ce fait, ils les faisaient à l'école après les cours) furieux un soir d'être privé de sa main d'oeuvre me traita de " galvaudeux ". Du fait de mes fonctions officielles, je portais plainte pour outrage et diffamation, le tribunal de Mantes le condamna à me payer une amende.

Par la suite une soeur venait chercher les enfants à l'heure de la sortie.

Les livres des prix et les fournitures scolaires étaient gratuites pour les écoliers Craventais grâce à une subvention du Conseil Municipal.

" Je sais aussi qu'avant 1914 à Cravent l'élève qui passait son certificat d'études avait droit à un petit Larousse payé par la Commune "

J'aimais bien que les élèves soient disciplinés, parfois il me fallait sévir, mais par principe je donnais des verbes à faire, jamais des lignes, faire des lignes déformait l'écriture de l'enfant.

Ma femme apprenait à coudre aux filles.

A cette époque le Docteur Broca a opéré l'ancien instituteur Dubos d'une crise aiguë d'appendicite, avec pour salle d'opération la cuisine du château préalablement désinfectée par un nettoyage à l'eau de javel, je ne me souviens plus comment il fit pour l'endormir, mais l'opération fut une réussite.

En cas d'accident ou de maladie le Docteur Brénière venait de Bonnières.

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE DE CRAVENT (3)

Ensuite je suis parti à Bréval avec ma petite famille puis en Afrique toujours comme instituteur, mais Cravent avait marqué ma vie et à 55 ans, heure de ma retraite c'est vers mon pays d'adoption que je suis revenu pour en devenir Maire.

J'étais lors de mon premier passage à Cravent comme instituteur également secrétaire de mairie avec ses inconvénients et ses avantages.

Et je tiens aussi à vous signaler une anecdote qui m'est arrivée à Bréval, également comme secrétaire de mairie. Un jour de mariage les nouveaux époux se présentèrent à la mairie avec les invités pour régulariser leur union, malheureusement le Maire de l'époque avait omis de dire aux futurs époux les différents papiers à fournir pour régulariser leur union, lui faisant alors remarquer que le mariage était impossible, il me répondit: "pas question le repas est prêt les invités sont présents il faut faire le mariage", et le mariage se fit. (La régularisation après).

J'ai toujours fait de la musique, très jeune j'aimais déjà écouter le piano; à la maison de retraite où je suis il y a un piano, je continue à jouer de temps en temps.

L'inconvénient de cette maison où je suis, il n'y a que des vieux ... et pas possible d'organiser quelque chose pour occuper la journée. une visite me fait toujours plaisir.

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE

Souvenirs de Madame Corbel (habitante de Lommoye et nièce de Monsieur Dubos qui était instituteur à Cravent) et de Messieurs Corno et Ricard.

Madame Corbel était l'arrière grand-mère d'un petit cousin (par alliance) à ma femme. Elle apprenait à coudre aux enfants de l'école de Cravent, entre autre à Madame Marguerite Carré mère de Madame Mireille Confais.

Fin du 19ème et début du 20ème siècle les familles envoyaient des fagots de bois et des bûches qui devaient alimenter aux périodes froides l'unique poêle de la classe qui ne donnait bien souvent, suivant le sens du vent qu'une faible chaleur et parfois un peu de fumée, il n'était pas rare à cette époque de voir un enfant en plus de son sac ou cartable amener une bûche pour alimenter le foyer plus rondement, surtout par les périodes de grand froid.

Bien avant l'installation de l'électricité (1927), lorsqu'il faisait trop sombre le maître faisait réciter des fables aux enfants installés autour du poêle, bien souvent il distribuait quelques coups de badine (en coudrier) au hasard des cris ou des rires.

Souvent le maître ne portait pas de blouse mais simplement des manches de lustrine (étoffe de coton apprêtée) maintenues par un cordon, un élastique, ou avec une pince en fer: cela évitait l'usure

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE

Des manches de la veste bien souvent en velours, et servait parfois à effacer d'un revers de manche un mot sur le tableau.

La classe était très souvent bruyante, le maître étant occupé à divers travaux de la commune (il était déjà secrétaire de mairie), pas de permanence, chacun venait le voir à n'importe qu'elle heure de la journée; lorsqu'il quittait la classe, il nommait un responsable, on devine la suite.

Ne possédant pas de gants (parfois des mitaines tricotées dans de la laine de récupération par la grand-mère) il y avait des élèves qui en partant le matin pour se réchauffer les mains, mettaient dans leurs poches des pommes de terre chaudes que les parents faisaient cuire pour les cochons. (Et ils les mangeaient en arrivant à l'école).

Le maître avait bien du mal avec certains écoliers, bien souvent le soir au lieu de faire leur devoir, ils allaient chercher les vaches aux champs, soigner les lapins, ramasser les oeufs ou faire d'autres travaux de la ferme. Alors il fallait tout le doigté du maître, pour faire comprendre aux parents la nécessité d'un certificat d'études pour leurs enfants. (Monsieur Mojard me disait qu'avec les enfants de l'orphelinat et de Cravent il avait toujours eu 100% de succès au certificat d'études).

Le règlement de 1834, interdit de frapper les élèves mais admet

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE

comme punition la mise à genoux pendant une partie de la classe ou de la récréation, ce qui ne veut pas dire que le système fut complètement abandonné. En effet avant 1900 la discipline était encore appliquée avec vigueur et au gré du moment, quelques taloches (gifles) par-ci par-là des fessées aux très jeunes, et aux plus récalcitrants un coup de règle sur le bout des doigts, les tours de la cour les mains dans le dos, ou bien la pénitence à genoux sur l'estrade où se trouvait le bureau du maître, le dos tourné aux élèves avec parfois un écriteau dans le dos avec le mot âne inscrit dessus. Et pas question de se plaindre aux parents qui aurait souvent doublé la punition.

Qui aime bien châtie bien.

Pour les services que le "maître" rendait: faire une déclaration au percepteur, écrire une lettre importante, même parfois remplir un bulletin de vote (notre premier travail en arrivant à Cravent), il avait du lait gratuit, du grain pour ses poules etc..... Mais surtout il y avait le cochon, très souvent lors de son abattage, il avait droit à un morceau de boudin et à un morceau de viande, généralement il y avait toujours une petite fête à la ferme réunissant les amis pour manger la cochonnaille. Le maître possédait personnellement son jardin et un petit élevage de poules et de lapins.

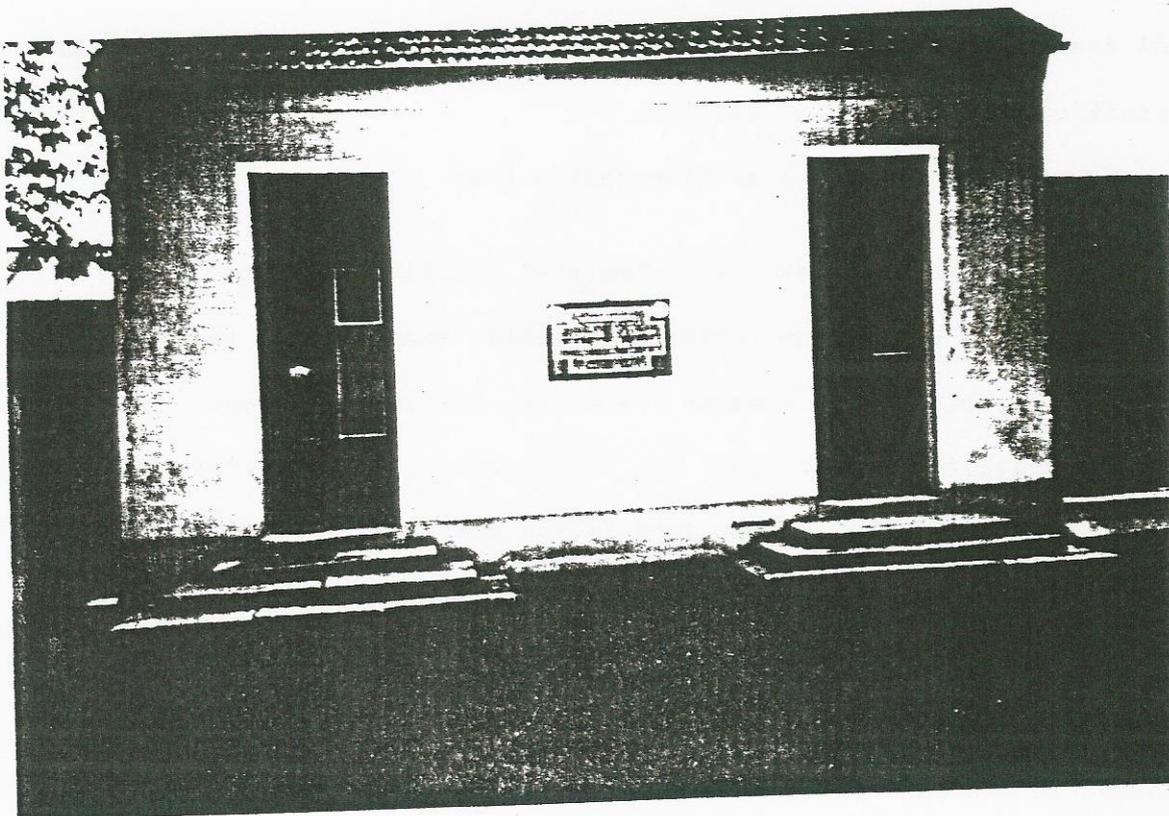
Après la dernière guerre il y avait encore la salle de spectacle à l'épicerie buvette, et chaque année les élèves participaient à une

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE

petite pièce de théâtre, après distribution des prix.

Après la fermeture de la salle pour raison de sécurité, la remise des prix (eut lieu par la suite lors d'une petite fête) dans la cour de l'école, la classe étant trop petite pour faire un spectacle quelconque.



VESTIGES A TOUT VENT
CRAVENT ET SON HISTOIRE
L'ECOLE DE CRAVENT

Tableau des Instituteurs qui se sont succédé dans la localité
depuis 1847, date de la fondation de l'Ecole, dans la commune.

Messieurs	Dupont Ernest		1847		1861
-----	Ducloy Charlemagne		1861		1871
-----	Mouchelet Camille		1871	27 septembre	1873
-----	David Auguste	septembre	1873	février	1874
-----	Mainville Auguste	février	1874	septembre	1877
-----	Dubos Henry	1 septembre	1877	1 octobre	1912
-----	Boulard Marcel	1 octobre	1912	12 janvier	1920
-----	Mojard André	1 février	1920	30 octobre	1923
Mesdames	Lapauze	1 octobre	1923	10 octobre	1927
-----	Gérard Yvonne	1 octobre	1927	1 octobre	1953
Monsieur	Pierron Gaston	14 septembre	1953		1960
Mesdames	Muffet Yvette	16 septembre	1960	15 septembre	1967
-----	Cordier Monique	15 septembre	1967	16 octobre	1968
Messieurs	Mota Joseph	16 septembre	1968	10 octobre	1970
-----	Thil Adrien	10 septembre	1970	15 septembre	1977
-----	Berteloot	15 septembre	1977	14 septembre	1978
Madame	Peyrat Armandy	14 septembre	1978	août	1980
Monsieur	Mis Philippe	15 août	1980.		

Madame Gérard (Melle Legoff), Madame Cordier (Melle Ledebt). Prénoms de
Monsieur Berteloot Dominique, de Madame Peyrat Armandy Joceline.

Soit 18 Enseignants (tes) depuis la création de l'école il y a 147 ans.

VESTIGES A TOUT VENT
CRAVENT ET SON HISTOIRE
L'ECOLE DE CRAVENT

(9)

Photographies prisent en 1920 et 1922



VESTIGES A TOUT VENT
CRAVENT ET SON HISTOIRE
L'ECOLE DE CRAVENT

Sur les photographies page 9 nous pouvons remarquer.

Monsieur et Madame Mojard et leur fille Denise

Mesdemoiselles Madeleine Labbé (Madame Chapet)

----- Juliette Lebourg

Messieurs Jean Robert

----- Henri Heude

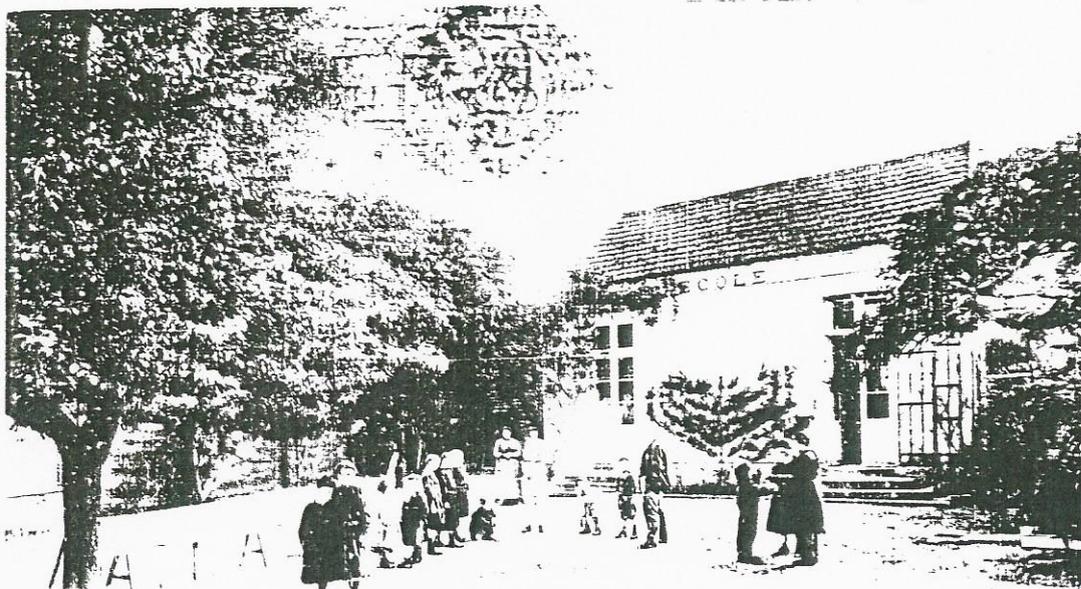
----- Roger Loisel

----- Robert Desmousseau

----- Marcel Corno

----- Maurice Berthelot

Ci-dessous une photographie de la cour de l'école en 1900.



1. — Cravent. (S.-et-O.). — École Communale.